

de près de deux siècles (1272-1467). Après en avoir dressé avec soin l'inventaire, qui remplit un volume presque tout entier, M. Chaverondier a résumé, sous une forme synthétique, les divers sujets auxquels se rapportent les renseignements, fournis par ces documents, sur les mœurs et les coutumes religieuses, les fondations d'églises et de chapelles, les constructions des ponts et des hôpitaux, les passages en Terre-Sainte, les pèlerinages, et toutes les œuvres de bienfaisance qui existaient en plus grand nombre qu'on le croit généralement, à cette époque reculée. Les historiens de nos anciennes familles peuvent aussi leur emprunter de précieux renseignements. Parfois même au milieu d'une foule de données, intéressant seulement l'histoire des institutions et des mœurs, se détachent quelques faits d'un intérêt considérable pour l'histoire générale elle-même : tel est ce testament *in procinctu*, fait en présence de l'ennemi, la veille de la bataille de Poitiers (19 septembre 1356), par un chevalier forézien, Bleyne de la Garde, en présence de plusieurs de ses compagnons d'armes, dont plusieurs portent des noms bien connus dans les annales de nos provinces : Henri de Varennes, Guillaume de Joux, Jean d'Albon, etc. Cet exemple seul suffit pour nous révéler le puissant intérêt que présente la notice publiée par M. Chaverondier, et qui semble faite moins pour dispenser de consulter les documents originaux eux-mêmes, que pour inspirer aux lecteurs le désir d'étudier, tout au moins, l'inventaire si complet qu'il a dressé des anciens testaments conservés aux archives de la Loire.

HISTOIRE DU CHATEAU ET DES SEIGNEURS DE CHATEAU-MORAND, illustrée de 9 planches hors texte et de plusieurs gravures dans le texte, par l'abbé REURE. — Roanne, Chorgnon, Abel, imprimeur, in-4°.

Situé sur les confins du Bourbonnais, du Beaujolais, du Charollais et du Forez, le château de Châteaumorand dut être, aux temps féodaux, une forteresse d'une certaine importance, qui fut transformée au xvi^e siècle, en un château de plaisance dans le style de la Renaissance. Possédé successivement par les Châtelus-Châteaumorand, et les Lévis-Châteaumorand, cette terre seigneuriale a eu le privilège de demeurer,